

Septembre 2024

Magazine

# Beaux Arts

ÉVÈNEMENT AU  
CENTRE POMPIDOU  
**Les 100 ans  
du surréalisme**

## LES 80 PLUS BELLES EXPOSITIONS DE LA RENTREE

L'OR DES MING, CAILLEBOTTE, ZURBARÁN,  
LE POP ART, TRÉSORS DES BORGHÈSE...

DESIGN

**Tour d'Europe  
des créateurs  
d'aujourd'hui**

Max Ernst  
*L'Ange du foyer (Le Triomphe  
du surréalisme), 1937 (détail)*

# Menart Fair célèbre la création au féminin

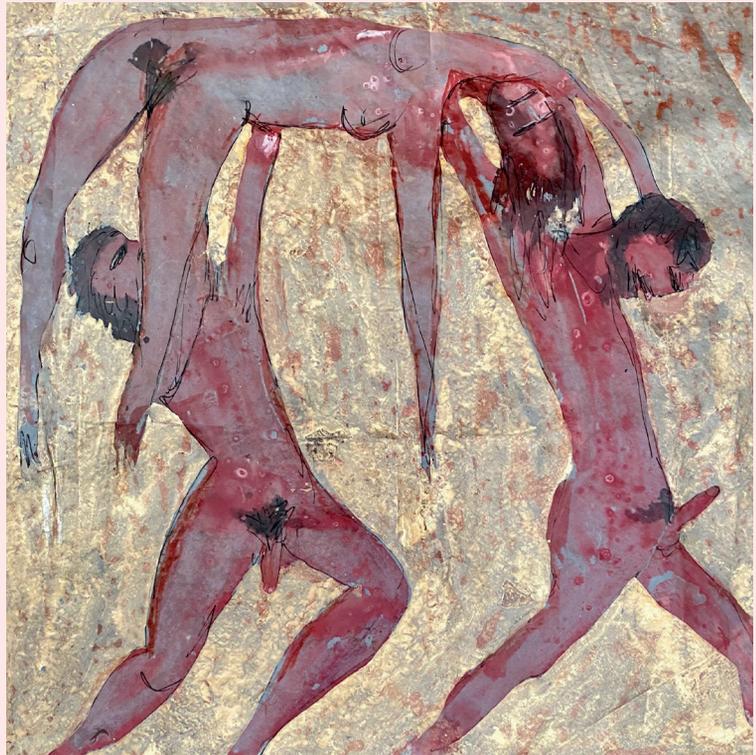
La foire dédiée aux scènes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord met en lumière l'art visionnaire, poétique, résilient, violent ou mémoriel des femmes.

Cette 4<sup>e</sup> édition parisienne de Menart Fair porte son regard exclusivement sur la scène artistique féminine orientale. Un choix audacieux et engagé de Laure d'Hauteville, fondatrice et directrice de ce salon consacré aux artistes modernes et contemporains du Levant, du golfe Arabo-Persique et du Maghreb: «Remarquables par leur talent, leur détermination et leur engagement, les femmes artistes ont toujours été confrontées à la sous-représentation.» Elles sont d'autant plus invisibilisées qu'elles viennent de pays réprimant souvent la liberté d'expression, de création, ainsi que l'émancipation féminine. «Elles disent aussi en quoi l'art est une projection vers l'universel, qui transcende les névralgies individuelles ou collectives. C'est à l'universalité du langage de l'art que nous convoque l'imaginaire féminin», poursuit Laure d'Hauteville qui souhaite «dépasser la question du genre pour sensibiliser avant tout les visiteurs à la richesse et à l'importance de la scène artistique de régions souvent méconnues en Occident».

## Papiers brûlés, terre crue et photographies surréalistes

Près de 30 galeries internationales l'ont suivie en proposant des artistes confirmées ou émergentes, originaires de 13 pays du Mena (Moyen-Orient et Afrique du Nord). Sur les thèmes de la résilience, de l'identité et de la mémoire, deux plasticiennes marocaines et une Libanaise sont portées aux nues par le Comptoir des Mines Galerie (Marrakech): Khadija Jayi avec les papiers brûlés de sa série d'œuvres murales *les Reliques de la terre* qui viennent exorciser les violences subies; Fatiha Zemmouri avec des tableaux réalisés avec de la terre crue de Tahannaout, chère à l'artiste, et Katya Traboulsi avec des installations colorées à forte intensité émotionnelle, inspirées des décorations personnalisées (dessins et messages) figurant sur les portes arrière des camions au Liban [ill. ci-contre]. Quatre artistes qatariennes de deux générations, Wafika Sultan (née en 1956), Suad AlSalem (née en 1963), Amna AlBaker (née en 1996) et Zainab AlShibani (née en 2000), confrontent leurs visions du monde à la Wusum Gallery (Doha). La W+S Gallery de Bruxelles a opté pour un solo show retraçant trente ans de carrière de Meriem Bouderbala. La sélection d'œuvres comprend des créations récentes en céramique, qui ont valu à l'artiste franco-tunisienne d'être sélectionnée cette année à la biennale de Vallauris, et une série de peintures sur voile, *l'Étoffe des cauchemars* de 1992 [ill. ci-contre en haut], réalisée en réaction aux événements tragiques de la décennie noire en Algérie. Spécialisée en «female gaze» (regard féminin), la toute jeune galerie parisienne Art Girls présente deux photographes émergentes prometteuses: Fatimah Hossaini, qui révèle la beauté et le courage des femmes afghanes, et la Libanaise Lara Zankoul dont les clichés aux mises en scène surréalistes, comme échappés d'un rêve, sont chargés de narrations sous-jacentes. AM

**Menart Fair** du 20 au 22 septembre • galerie Joseph  
5, rue Saint-Merri • Paris 4<sup>e</sup> • menart-fair.com



**Meriem Bouderbala** *L'Étoffe des cauchemars* (série)

1992, peinture sur voile, 40 x 40 cm. **W+S Gallery, Bruxelles.**

> **Autour de 4 000 €**



**Katya Traboulsi** *Malikeh*

2022-2023, installation murale en métal peinte à la main, 140 x 160 cm.

**Comptoir des Mines Galerie, Marrakech.**

> **16 000 €**